

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

## **SAMEDI 2 JUIN 1917**

Le gouvernement général allemand ayant invité M. Manneback, secrétaire général du ministère de l'Agriculture, à retirer sa lettre de démission (voir 25 mai), ce haut fonctionnaire a refusé. On l'a arrêté hier pour l'expédier en Allemagne.

M. Wauters, inspecteur général au ministère de l'Industrie et du Travail, a subi le même sort ainsi qu'un rédacteur de ce département, M. L. Clément de Saint-Marcq.

Trois inspectrices de l'enseignement professionnel, Mesdemoiselles Votquenne, Vanderhaeghen et Michotte, ainsi que deux inspectrices du Travail, Madame Plasky et Mademoiselle De Meyer, ont fait savoir au gouvernement général qu'en raison de la séparation administrative, elles renoncent à continuer leurs fonctions

Ont également donné leur démission, au ministère de l'Industrie et du Travail, outre M. Vercruysse, directeur, dont j'ai déjà signalé le départ : MM. Glibert, inspecteur général du Travail ; Van de Weyer, inspecteur principal ;

Théate, directeur ; Julin, directeur général ; Mathus, inspecteur général de l'industrie ; M. Vlaeminckx, inspecteur de l'enseignement professionnel ; Dekesel, inspecteur adjoint ; Bribosia, chef de bureau ; Mercier, rédacteur ; Jacob, Louvette et Leroux, commis. M. Dejardin, directeur général des mines, demande sa mise à la pension (1).

Au ministère de l'agriculture, le mouvement des démissions s'étend. On signale celles de MM. Schreiber, directeur général ; Henry, directeur, et Gaspart, chef de division.

Le gouvernement général est surpris de l'amplitude de ce mouvement. On n'a pas idée en Allemagne de fonctionnaires si prompts à discuter les ordres d'une autorité supérieure et si résolus à braver par scrupule de conscience les peines les plus graves. Est-ce que, par hasard, les fonctionnaires belges n'auraient pas bien compris ordres et menaces ou ne croiraient pas à leur sérieux ? On va donc être plus formel encore. M. von Sandt a écrit à M. le secrétaire général Dubois. (La lettre est datée du 26 mai) :

*“En date des 16, 18, 21 et 23 de ce mois, vous m'avez transmis les lettres par lesquelles l'inspecteur Vlaeminck, le sous-inspecteur Dekesel, le rédacteur Mercier, et les commis Jacob, Leroux et Louvette offrent leur démission ou renoncent à leurs fonctions. Me référant à ma note du 20 courant, je vous prie de communiquer aux prénommés la teneur de l'arrêté de M.*



*le Gouverneur général du 19 courant, et de leur faire savoir que M. le Gouverneur général ne peut actuellement accepter la démission d'un agent, si ce n'est pour des raisons personnelles sérieuses.*

*Je suppose que, dans ces conditions, l'affaire de la démission des agents précités sera terminée. Au cas où d'autres agents offriraient leur démission, vous voudrez, bien leur faire la même communication.*

*(S.) VON SANDT"*



M. von Sandt.

Chef de l'Administration civile allemande en Belgique.



« *L'affaire de la démission des agents* » n'a pas été terminée du tout, on vient de le voir, « *les agents* » ont maintenu leur démission et d'autres ont suivi leur exemple.

Au ministère de la justice, un des directeurs généraux, M. Luckx, n'a pas attendu que l'autorité allemande étendît la séparation administrative à ce département. On vient d'apprendre qu'il a passé la frontière avec son fils, qui voulait rejoindre l'armée belge.

M. Dubois, secrétaire général du département de l'industrie et du travail, refuse également, d'une manière formelle, d'aller à Namur.

(1) Voir les 8 et 9 juin, la déportation de plusieurs de ces fonctionnaires.

### Notes de Bernard GOORDEN.

démission de M. Manneback du 25 mai 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170525%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

démission de M. Vercruysse du 26 mai 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170526%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

La photo de Maximilian **von Sandt** (1861-1918) est extraite du volume **1** de **La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2<sup>ème</sup> édition ; page 194).